



FÉDÉRATION DES AVEUGLES DE FRANCE

VAL DE LOIRE

Ensemble, voyons plus loin...

Newsletter n°3 : JUIN 2018

ASTUCE : Le sommaire ci-dessus comporte des liens hypertextes qui permettent d'aller consulter directement l'article qui vous intéresse. Pour suivre un lien hypertexte avec la newsletter en version Word, maintenez la touche Ctrl enfoncée et cliquez simultanément sur le titre de votre choix dans le sommaire ; pour la version en format PDF, faites un simple clic sur le titre de l'article de votre choix dans le sommaire.

Bonne lecture !

SOMMAIRE :

| | |
|--|-----------|
| L'Edito du président | 2 |
| En bref | 3 |
| L'actualité | 4 |
| Un scoop : L'atelier « mosaïque » a pondu des œufs ! | 4 |
| Exposition RODIN sous l'œil du photographe Emmanuel BERRY..... | 5 |
| Portrait | 6 |
| Marie France AVELINE..... | 6 |
| Les contes et petites histoires | 8 |
| LE P D G (suite et fin !)..... | 8 |
| Un manchot amoureux..... | 9 |
| Informations pratiques | 12 |
| Le coin des gourmets..... | 13 |
| Tzatziki..... | 13 |
| Tatin de tomates | 14 |

L'Edito du président

Assemblée générale 2018

Notre assemblée générale s'est déroulée le 9 juin 2018, en présence de Mme Maryvonne Prudhomme, Conseillère municipale déléguée à la Solidarité à la Ferté Saint-Aubin, Aurélie Lesieur du Fonds régional d'Art Contemporain et de M. Rambert, Président des PEP45 ainsi que l'une de ses administratrices. Placée cette année sous le signe du développement associatif et de l'ouverture sur l'extérieur, notre assemblée générale montre la bonne santé de notre association et des projets à la fois ambitieux et atteignables. A noter aussi le souci majeur d'avoir de nouveaux bénévoles venant compléter nos bénévoles qui s'impliquent sans compter. Notre projet de développement numérique régional commence à prendre forme, conformément à notre projet associatif 2016-2019. De nouveaux administrateurs ont rejoint le conseil d'administration : Mme Ferron et M. Rigaud ont été réélus tandis que Christelle Koehlofer, Evelyne Moreau et Claudie Beaufort nous ont rejoints. Bravo pour votre élection et merci pour votre implication et votre enthousiasme. Nous donnerons quelques mots de chaque administrateur élu ou réélu dans la prochaine news.

L'atelier traditions orales a ponctué notre assemblée générale de contes et de virgules musicales, pour le plaisir de tous.

Enfin, le Président et la Vice-présidente ont remis la médaille d'argent de la typhlophilie à Daniel Brugneaux, ancien Président de notre association, professeur de Braille et membre de l'association depuis 28 ans. C'est Raphaël qui lui a remis son diplôme et sa médaille.

Bruno Gendron – Président de la Fédération des Aveugles Val de Loire

Les trois photos qui suivent illustrent l'évènement. De gauche à droite et par ordre d'apparition sont présents, Bruno Gendron, Daniel Brugneaux, Raphaël le fils de Christelle Koehlofer, et Béatrice. En arrière-fonds, on peut apercevoir la présence d'Aurélie Lesieur, spectatrice de l'évènement.



En bref

- Geneviève Filleron et Bruno Gendron ont rencontré le 16 avril Mme Caroline Janvier, Députée du Loiret. Nous lui avons évoqué la barrière d'âge des 60 ans qui fait que les personnes ont des droits ouverts si leur handicap apparaît avant 60 ans et ne le sont plus après. Mme Janvier a adressé une question écrite au gouvernement.
Voir le lien suivant : <http://questions.assemblee-nationale.fr/q15/15-7812QE.htm>
- Le 26 avril, Mme Chabot, Responsable des partenariats et développement de la Fédération des Aveugles de France a rencontré M. Daniel Labaronne, Député d'Indre-et-Loire et lui a fait part des principaux axes de vigilance à avoir : l'accessibilité numérique, l'emploi et la formation des personnes déficientes visuelles, l'accès au livre... M. Labaronne nous a ensuite convié à une table ronde dans le cadre du Duo Day sur les représentations du handicap.
- Le 30 mai, M. Gendron a rencontré Mme Nadia Essayant, Députée du Cher, à la suite de la question écrite qu'elle a posée au gouvernement concernant l'accès au livre. Mme Essayant s'est montrée à l'écoute des problématiques des personnes déficientes visuelles et souhaite être tenue informée de nos actualités.
- Mme Droulez, Vice-Présidente Sport-Culture et Mme Chabot, Responsable des partenariats et du développement ont rencontré M. Lasblet, directeur de la communication de l'ASELQO et ont évoqué avec lui les partenariats possibles avec cette structure rassemblant les centres sociaux d'Orléans-métropole. De nombreuses pistes ont émergé et des propositions concrètes devraient intervenir rapidement.
- Mme Ferron, M. Nicolle et M. Gendron ont rencontré le Responsable accessibilité du Nouvel Hôpital d'Orléans et lui ont fait part des difficultés d'accessibilité à ce bâtiment qui a moins de 2 ans, pour les personnes déficientes visuelles. Un travail commun doit s'engager prochainement.
- M. Gendron a participé à un dîner au Lions Club Orléans Valois, en février dernier, dans lequel il a présenté l'association et nos besoins financiers et de bénévoles.
- Christelle Koehlofer, adhérente du Cher, qui va nous représenter dans ce département, et Bruno Gendron ont rencontré les responsables du Musée de l'Industrie de Vierzon. Un travail commun permettra de proposer des visites plus adaptées aux personnes déficientes visuelles.
- Bandes de guidage :
J'ai rédigé un courrier adressé à Mme Arzac, Conseillère municipale, déléguée en charge du Handicap, concernant mes difficultés en tant que malvoyante, pour accéder à la porte de mon domicile depuis l'entrée de la Résidence. J'ai fait la demande, avec le soutien du SAVS auprès de son service, du traçage d'une bande de guidage au sol dans la résidence (domaine public), la réponse à ma proposition est favorable.
Il est donc possible de faire la demande d'une bande de guidage dans un espace public, bien entendu en argumentant votre démarche. *Béatrice Droulez-Pelletier*

- Le Président a rencontré, le 4 juin dernier, le Président de l'APAJH45 et son directeur associatif. Une présentation mutuelle de nos associations a pu être faite et nous espérons une collaboration future sur certains des projets que nous pouvons porter.

L'actualité

Un scoop : L'atelier « mosaïque » a pondu des œufs !

Non ? Quelle blague !

Mais si, attention, entendons-nous bien !

A l'approche de Pâques, au printemps, saison du renouveau, des cloches et des « œufs comme le veut une tradition millénaire, (voir ci-dessous le bref historique), nos amis de l'atelier « mosaïque, sous l'impulsion des animatrices ont réalisé une importante quantité d'œufs décorés. Décorés, mais de quoi ?

De coquilles d'œufs, bien sûr !

Non ce n'est pas une histoire de fous, je m'explique.

Il s'agissait dans un premier temps de collecter une grande quantité de coquilles vides, puis de les nettoyer de leur peau intérieure, avant de les écraser en une multitude de petits morceaux. Enfin, il s'est agi de coller ces derniers, le plus artistiquement possible sur un support en forme d'œuf. Et le tour était joué.

Quel intérêt puisqu'ils ne pouvaient être mangés ?

Et bien nos artistes ont organisé auprès de particuliers et des opticiens partenaires, une vente de leur travail, dont le produit satisfaisant a été versé au profit de la Fédération des Aveugles Val de Loire.

Un grand merci, à tous les intervenants : animateurs, participants à l'atelier « Mosaïque », partenaires et acheteurs de ces jolies décorations destinées à orner les tables des fêtes de Pâques.

Bref historique : Au Moyen-Age, comme maintenant d'ailleurs, les cloches des églises ne sonnent plus entre le jeudi précédent Pâques au dimanche matin en raison de la commémoration de la mort et de la résurrection du Christ. Aussi a-t-on commencé à dire que les cloches n'étaient plus dans les clochers, mais parties à Rome, berceau de la chrétienté.

Quant aux œufs, depuis l'antiquité, et déjà avant l'ère chrétienne, ils étaient signe de renouveau, de longévité. Puis, progressivement de résurrection. Aussi est-ce tout naturellement que les traditions populaires ont chargé les cloches revenant de Rome de les distribuer aux enfants en les répandant dans les jardins.

Geneviève FILLERON

Exposition RODIN sous l'œil du photographe Emmanuel BERRY

Le 6 avril dernier, au musée des Beaux-Arts d'Orléans, une douzaine d'adhérents et bénévoles de notre association ont découvert l'univers du célèbre sculpteur Auguste Rodin (1840-1916). Reconnu presque des nôtres en raison de sa forte myopie, l'intérêt de la découverte de cet artiste est de suite apparu.

Aux œuvres du maître se mêlait une étude photographique d'Emmanuel Berry soucieux de retrouver, à travers ses clichés, les procédés créatifs de Rodin.

Deux guides passionnantes ont ainsi retracé la carrière du sculpteur, depuis ses débuts dans sa maison-atelier de Meudon, jusqu'à celle de Paris, devenues musées, suite aux dons du maître à l'Etat pour l'exposition de son œuvre.

Artiste obsédé par son art et sa recherche d'une technique créative originale pour son époque, en quête de renouveau dans de nombreux arts, Rodin concevait ses œuvres morceau par morceau.

Novateur en la matière, cette méthode lui permettait de réemployer des éléments préconstitués dans un autre contexte créatif. Ainsi accumulat-il une vaste collection de mains, bras, etc. une réserve inépuisable de postures des différentes parties du corps humain, à laquelle s'ajoutaient photos et objets divers susceptibles de l'inspirer.

Contrairement à la tradition classique, Rodin ne sculptait pas au ciseau la pierre, ne coulait pas lui-même de bronze, mais pétrissait l'argile à la main. Les copies de ses créations dans ces matériaux nobles étaient réalisées par les collaborateurs de son atelier.

Sa première œuvre : « L'homme de l'âge d'airain », l'homme primitif, fit scandale, elle était si parfaite et si réaliste, qu'on l'accusa d'avoir effectué un moulage directement sur son modèle. Mais ce coup d'éclat attira l'attention sur lui et le sortit de l'anonymat.

Aussi, trois ans après, se vit-il confier la réalisation des sculptures de la porte d'entrée du futur Musée des Arts Décoratifs, porte dite de « l'Enfer » par référence à la « Divine Comédie » de Dante. Hélas le projet de musée fut abandonné au profit de celui de la gare d'Orsay. Or il avait déjà achevé la statue qui devait orner le centre du trumeau, à savoir le fameux « Penseur », l'œuvre la plus connue de l'artiste qui, finalement, deviendra une sculpture autonome.

Cette visite fut une passionnante, évocation de la vie de l'homme et de la carrière de ce sculpteur atypique reconnu de son vivant, ainsi que de son œuvre considérable.

Parmi les participants, les uns ont vu, les autres ont perçu, imaginé, testé la maniabilité de l'argile, touché différentes œuvres ou diverses maquettes en relief, fort bien réalisées, dont celle de la fameuse porte de « l'Enfer » sur laquelle Rodin continua de travailler toute sa vie, une œuvre fondatrice qui, en son temps, révolutionna, comme de nombreux autres de ses travaux, l'art de la sculpture.

Force a été, aussi, de reconnaître le talent d'Emmanuel Berry au travers de la description de ses clichés en noir et blanc reprenant lignes et formes des sculptures dont certaines positions, ont pu être reproduites par les mains des visiteurs, leur assurant une réelle et bonne approche de ce que

leurs yeux ne pouvaient percevoir. De même, ont été fort appréciés les textes descriptifs, d'auteurs ou d'artistes, lus à propos de telle ou telle œuvre de sorte à en exprimer toute la sensibilité.

Une passionnante visite tant pour son thème que pour la qualité des exposés et la mise à la portée des non voyant. Une expérience particulièrement intéressante à renouveler souvent.

Cette première nous conduit à féliciter, et remercier, les intervenantes et la direction du Musée des Beaux-Arts d'Orléans pour son réel intérêt à faire partager ses collections et expositions à tous, en particulier aux personnes en situation de handicap.

Geneviève FILLERON

Portrait

Une rubrique, portraits d'adhérents, afin de se reconnaître, quand on se rencontre, et de créer du lien... Cette rubrique est la vôtre, vous avez envie de vous présenter, de présenter un autre membre de l'association (avec son accord, bien sûr), de faire des portraits croisés, dites-le nous, par mail, téléphone ou de vive voix lorsqu'on se rencontre, qu'on s'organise, et qu'on vous aide, si besoin.

Marie France AVELINE

Un petit bout de femme qui a le bénévolat dans la peau.

Discrète, presque effacée, Marie-France n'en n'est pas moins l'une des bénévoles pilier de la Fédération des Aveugles Val de Loire.

Retraitée depuis quelques années après une carrière dans la comptabilité, Marie-France déclare son activité auprès des associations où elle milite comme « *une participation et un partage dénué de toute ambition de gloire personnelle* ». Tel est son état d'esprit.

De fait, loin de s'engager à la légère pour donner un coup de main, Marie-France veut comprendre de l'intérieur la malvoyance et plus encore les personnes atteinte de handicap visuel. Aussi décide-t-elle un jour d'apprendre le Braille.

Son expérience tient presque d'un conte de Noël, et mérite que l'on s'y attarde. A l'approche des fêtes de fin d'année, Marie-France passe devant le siège de l'Association et voit en sortir plusieurs non-voyants bien mis, en costume. Cela retient son attention et commence à faire naître un projet : pourquoi n'apprendrait-elle pas le Braille pour entrer dans le monde de ceux qui ne voient pas.

Aussi, quelques temps plus tard, dans l'hiver 2008, pousse-t-elle la porte de l'Association et demande à Daniel Brugneau, de lui apprendre à décrypter les diverses combinaisons des six points du Braille. Son apprentissage est rapide, l'élève est motivée.

Dans la foulée elle adhère à l'organisation alors dénommée l'Apadvor.

Son professeur lui ayant demandé de participer à l'organisation du vide-grenier d'automne de l'association, Marie-France accepte et continue de s'interroger sur le vécu des non-voyants. C'est alors que, pour tenter de répondre à ses questions, celui-ci lui propose de participer au voyage de l'association de 2009, qui va se dérouler en Tunisie.

De nouveau, elle accepte.

Au retour, elle ressent beaucoup d'émotions, suite à cette expérience positive, et prend conscience de l'enrichissement qu'elle a reçu grâce aux échanges et partages avec les adhérents. « *Une aventure humaine forte et valorisante* », estime-t-elle.

Enchantée de ses découvertes, Marie-France qui suit par ailleurs d'intéressants cours de psychologie, s'investit résolument avec l'idée de servir ses nouveaux amis dans un profond respect de leurs personnalités et de leurs demandes, fidèle en cela à l'état d'esprit précité qu'elle aime à rappeler.

Sportive depuis toujours, Marie France s'investit aussi dans la pratique de la marche à pied, du qi-gong, de la gym, du pilates, de la natation, activités auxquelles elle ajoute la fonction de trésorière au Comité Régional de Loisirs Sportifs.

C'est là qu'elle rencontre, un peu par hasard, une jeune femme iranienne qui a mis au point une nouvelle activité gymnique, le « Braille tonic », inventé au profit des non-voyants de son pays natal. C'est alors une nouvelle révélation : pourquoi ne pas proposer celle-ci dans l'association.

En 2015, Bruno Gendron devient président de celle-ci et accepte ce projet innovant avec enthousiasme. Marie-France se met de suite à l'ouvrage et assure cette nouvelle activité bien accueillie par les adhérents.

Ainsi, depuis trois ans maintenant, les séances se déroulent après le déjeuner convivial qui suit le « Café-Pressé » animé par Manuella, pour le plus grand plaisir d'une dizaine de personnes.

La séance se déroule au son d'une musique entraînante, sur une phrase choisie à l'avance d'un commun accord. Celle-ci est alors écrite dans l'espace à l'aide des bras et des jambes en autant de points que comprennent les lettres des mots dictés. Pour donner un exemple, on proposera d'écrire « *Joyeux Noël et bonne année* », ou tout autre chose ayant recueilli l'accord du groupe. Et en avant !

C'est un moyen ludique de bouger et, pour certains, d'apprendre l'alphabet Braille.

Marie-France annonce le numéro des points Braille, et attention à ceux qui se trompent !

La bonne humeur est de rigueur et il n'en manque pas.

Marie-France participe aussi à de multiples activités et rencontres non encore citées, tels que déplacements divers, organisation et service de repas lors des différentes manifestations de l'année pouvant la prendre deux fois par semaine, voire plus selon les cas. La liste est longue et non exhaustive, mais soyons en sûrs, Marie-France est dans toutes les activités, toujours prête à aider.

Aussi, comment ne pas lui adresser un grand merci pour sa gentillesse, son dévouement, son efficacité » et son incroyable modestie.

Geneviève FILLERON

Les contes et petites histoires

L'atelier conte de la Fédération des Aveugles de France-Val de Loire vous propose « le P D G », suite de l'histoire dont la première partie est à retrouver dans la newsletter du mois de janvier...

LE P D G (suite et fin !)

Souvenez-vous le «PDG» c'est pour paquet de gâteaux !

L'histoire commence dans le hall immense d'une gare londonienne.

Comme tous les matins, Adam, un Londonien bon teint, c'est installé à la table d'un café d'une gare de Londres pour attendre sa correspondance.

Sa mallette, son journal du jour, son café, un paquet de gâteaux acheté au kiosque, tout est en place pour un agréable moment d'attente.

Adam se rend compte soudain qu'un homme s'est installé à sa table...

Il a à peine le temps de reprendre le cours de sa rêverie qu'un événement impensable vient s'inscrire dans l'extrême bord de son champ de vision.

L'homme qui s'est installé vient de s'emparer du paquet de gâteaux qu'Adam avait laissé sur la table...Il est à présent tranquillement en train de l'ouvrir...

Toujours sans le regarder directement, Adam ébahi le devine plus qu'il ne le voit sortir un gâteau, reposer le paquet sur la table, et se mettre à le manger par petits morceaux qu'il mâche consciencieusement.

Une émotion forte s'empare des entrailles d'Adam...

Nous sommes à Londres...

Le logiciel tout britannique qui régit les réactions d'Adam s'affole... Il laisse passer le moment de la réaction spontanée... pire encore, il regarde le paquet de gâteaux et croise un quart de milliseconde les yeux de celui qui devient au fil des minutes qui passent, un adversaire...

Alors, lentement, Adam avance la main vers le paquet de gâteaux. Il regarde l'autre, une seconde de plus que la décence ne le permettrait, dans les yeux...

Sa main se pose sur le «PDG» et sans se presser, en ne faisant pas paraître le flot d'émotions qui menace de le submerger, Adam prend un gâteau à son tour, le porte lentement à la bouche et, délibérément, consciencieusement, se met à la tâche.

Par petites bouchées, mâchant avec lenteur, jetant d'imperceptibles œillades à son opposant, il le mange.

L'autre homme ne semble pas avoir remarqué quoi que ce soit, mais l'instant d'après, sa main s'avance, il saisit un deuxième gâteau, il l'engloutit d'un coup... Il jette un œil rapide à Adam, qui commence à bouillir... Il a même l'impression qu'il se met à rougir... mais ce n'est pas le moment de

flancher. Sans détourner le regard cette fois, Adam prend son deuxième gâteau et le porte à la bouche.

C'est la guerre. ! Une guerre d'usure, une guerre des nerfs...

Il y a huit gâteaux dans la boîte, et chacun à leur tour, faisant monter la pression un peu plus à chaque fois, les deux protagonistes vont finir le paquet...

Pour le dernier gâteau, c'est lentement, les yeux dans les yeux, chacun défiant l'autre, et sans un mot, qu'il est avalé. Une fois le paquet terminé, l'homme se lève et disparaît...

Ils n'ont échangé aucun mot, mais Adam est épuisé... Il a trop chaud, il est en nage...

Il y a de ces sans-gêne, ce n'est pas croyable...mettez-vous à sa place !

Adam décide de se lever à son tour histoire de se détendre un peu avant de rejoindre le quai pour prendre son train.

Il se lève donc, s'époussette un peu, attrape sa mallette, et ramasse son journal non-lu resté sur la table.

Là, le choc... Sous le journal, Adam découvre incrédule son paquet de gâteau intacte...

Cette histoire adaptée par mes soins a été inspirée par « le guide du voyageur galactique », une série radiographique écrite par Douglas Adams, diffusée pour la première fois sur la B B C en 1978.

Pierre SCHMIT

Un manchot amoureux

Il était une fois, au pays du soleil levant, au pied du Fuji-Yama, un très grand parc où vivait une colonie de manchots.

L'un d'eux s'appelait « Petit Raisin », il était comme son nom l'indique, de petites tailles et portait, sous une jaquette noire, un plastron et un pantalon d'un blanc immaculé, qu'il entretenait avec soin en lissant ses plumes avec son bec.

Toute la colonie était d'ailleurs habillée pareille, Messieurs manchots et Mesdames manchotes de même.

Or, chacun sait que les manchots épousent pour la vie leur manchote. C'est pourquoi Petit Raisin filait le parfait amour avec « Perle de Flocon » une douce manchote aux yeux en amande soulignés de longs cils noirs dont elle battait avec ingénuité.

Ils étaient heureux dans leur parc. Chaque saison s'écoulait dans la sérénité.

En été, la saison la moins agréable, ils souffraient un peu de la chaleur mais se réfugiaient dans une cabane fraîche aménagée par leurs soigneurs sous un gros rocher près d'un bassin où il faisait bon plonger et nager avec leurs amis. Ils aimaient beaucoup s'éclabousser, bondir hors de l'eau, faire trois pas sur le bord, et plonger à nouveau.

Le soir, ils passaient de longs moments à regarder le coucher du soleil derrière le sommet enneigé du Fuji-Yama.

À l'automne, ils commençaient à souffler et anticipaient à la saison froide en surveillant la poussée de plumes de duvet chaud sur tout leur corps.

C'était l'occasion pour Messieurs manchots de plastronner, en se parant de leurs plus beaux atours.

Une fois le froid venu, chacun avait le cœur en fête. Manchots et manchotes se préparaient aux vacances de neige propices aux amours.

En effet, l'hiver était la saison du bonheur.

Sur le bord du bassin on installait les toboggans de glaces, les boules de neige qu'on allait lancer sur le soigneur à l'heure du déjeuner, lorsque celui-ci apporterait de délicieux poissons dont on ferait un pique-nique. On sortirait alors les plus beaux verres en cristal de glace dans lesquels ce dernier verserait un vin chaud pour manchot.

Et puis, les enfants viendraient les voir, leur lancer des friandises qu'ils attraperaient au vol, montrant toute leur habileté dans le nouveau sport du « Torfish », dans lequel ils excellaient.

Petite parenthèse, il s'agit, vous l'avez compris, d'une version du « Torball », adaptée pour manchots, c'est-à-dire, jouée sans les ailerons, les boulettes de poisson devant être bloquées avec le bec.

A l'arrivée du printemps l'activité redoublait lorsque les cerisiers couvraient de milliers de fleurs les pentes du Fuji-Yama qui revêtaient de nouveau un manteau d'une blancheur neigeuse.

Messieurs manchots s'activaient à ramasser des brindilles pour construire le nid de leur futur bébé. La technique « Zen » leur donnait beaucoup de mal car il fallait disposer de façon la plus artistique possible les quelques brins d'herbe et cailloux qui allaient accueillir leur progéniture.

Puis, lorsque Madame manchote estimait le moment venu elle déposait dans ce nid douillet, un œuf.

Suivaient alors plusieurs jours d'angoisse, car tout le monde disposait quasiment du même nid et d'un œuf tout à fait semblable. Aussi, pour ne pas perdre son futur enfant, Monsieur manchot ou Madame manchote devaient en permanence assurer la couvée.

Néanmoins, il fallait bien quand même, aller plonger une tête de temps en temps dans le bassin, ou aller chercher sa pitance auprès du soigneur.

C'était alors une mêlée où chacun courrait pour tenter d'attraper le premier le repas du jour et revenir au plus vite sur son nid.

Mais jusqu'à présent, pour Petit Raisin et Perle de Flocon tout se passait bien, leur famille s'augmentaient d'un rejeton chaque année.

Or, voilà qu'un beau jour de printemps ensoleillé, arrivèrent, dans le parc, plusieurs manchots venus de Chine. Ils étaient plus grands, les pattes plus larges, plus écartées, les pieds même totalement en éventail et surtout ils étaient très sûrs d'eux avec un brin d'arrogance.

Le premier étonnement passé, les manchotes, curieuses, s'aventurèrent à les approcher.

L'un d'eux, le plus grand et le plus fort, qui semblait mener la troupe, s'appelait Dragon Superbe.

Ses pieds palmés orangés parfaitement à l'équerre, constituaient un avantage d'une parfaite séduction.

Rien que son nom déjà en imposait.

Perle de Flocon, coquette, vint tourner autour de lui en agitant la tête de droite et de gauche pour mieux l'observer, claudiquant autour de lui avec un déhanchement ondulant ravissant.

Alors, Dragon Superbe cligna d'un œil dans sa direction.

Immédiatement, Perles de Flocon fut sous le charme, comme ensorcelée. La tête lui tourna, elle ne vit plus que les yeux ronds de Dragon Superbe qui la regardaient fixement.

Coup de foudre !

Aussitôt, Dragon Superbe l'invita dans le nid qu'il venait d'installer pour sa future compagne.

Petit Raisin qui avait tout vu, manqua défaillir. Il essaya bien de ramener Perle de Flocon vers son propre nid. Mais celle-ci ne voulut rien entendre.

Désespéré, il alla chercher plusieurs de ses amis pour l'aider à convaincre l'infidèle de rentrer à la maison. Hélas rien n'y fit.

Abandonné Petit Raisin devint sombre. Il se taira sur son nid triste comme la mort, ne sachant trop que faire.

Plus les jours passaient, plus il dépérissait, ne mangeait plus, perdait ses plumes, n'allait plus jouer dans le bassin. Lui, toujours joyeux, prêt à toutes les plaisanteries, était devenu méconnaissable.

Tous ses amis craignaient pour sa vie.

Le soigneur avait beau lui donner quelques médicaments, il ne voulait pas les prendre ou les recracher, il se laissait mourir de chagrin.

Le directeur du parc ; inquiets pour les jours de Petit Raisin, réunit les soigneurs et le vétérinaire.

Ils passèrent alors en revue les différentes solutions possibles pour résoudre un tel problème, mais tout avait déjà été essayé en vain.

Quand tout à coup, le soigneur qui aimait beaucoup Petit Raisin eut une idée.

Le lendemain, alors que petit raisin dormait encore, le soigneur arriva avec une grande boîte dans l'enclos des manchots. Il installa sur une sorte de trépied, bien en évidence, sur le nid de Petit raisin, une grande photographie d'une manchote de dessins animés, qui remplissait les salles des cinémas de Tokyo.

Lorsque Petit Raisin ouvrit un œil, il aperçut l'image de la star. Surpris, encore à demi-endormi il s'interrogea.

Était-ce Perle de Flocon, une apparition, une hallucination ? Il ne savait pas, mais il la trouva bien jolie.

Au cours des jours qui suivirent, le personnel du parc pu constater que petit raisin commençait à revivre.

Il acceptait à nouveau la nourriture, semblait plus gai.

Il reprit des forces, retourna plonger et jouer avec les autres manchots. Il finit par se rétablir complètement de sa dépression.

Telle est l'histoire de Petit Raisin qui tomba amoureux d'une image.

Ainsi le Sage conclut-il de ce fait divers véritable, que « l'amour de sa partenaire réside dans l'idée qu'on s'en fait ! ».

Geneviève FILLERON

Informations pratiques

- Sur présentation de leur carte de membre de notre association, les adhérents peuvent bénéficier de la carte privilège auprès de Ludovic « mon coursier de quartier », pour un montant de 15€ au lieu de 20€. Contactez Ludovic au 06 83 12 82 17.
- Département de l'Indre et vocale presse :
Lu dans la newsletter de Vocale presse de juin 2018, le département de l'Indre propose gratuitement son journal départemental via Vocale presse. De plus, la médiathèque de Châteauroux s'est abonnée à Vocale presse, ce qui permet aux lecteurs castelroussins d'en bénéficier. Pour plus de renseignements, info@vocalepresse.com
- Ca braille à la fédération des aveugles Val de Loire !
Outre les cours de Braille dispensés à Orléans dans nos locaux par Daniel Brugneaux, nous rappelons que vous pouvez nous demander des transcriptions Braille pour vos besoins personnels. Une tarification de 80 centimes d'euros vous sera demandée pour une page recto, et 1,40€ pour une page recto verso.
Adressez-nous vos documents sous forme électronique. Vous êtes une institution ou une entreprise, vous souhaitez avoir des documents en Braille, demandez-nous un devis à l'adresse : contact@aveuglesvaldeloire.org

Bruno Gendron

Le coin des gourmets

Cette nouvelle rubrique a pour objectif de faire connaître des recettes de cuisine goûteuses et facilement réalisables par des déficients visuels.

Surtout, ne manquez pas de nous faire parvenir pour la prochaine Niouze vos bonnes recettes, afin de les partager avec nos lecteurs.

Bonjour,

Deux recettes tirées de Mon panier bio du Val de Loire, pour vous accompagner avec des produits de l'été, l'une à base de concombre, l'autre de tomates. Profitez-en bien !

Dominique MARBEUF

Tzatziki

Le tzatziki, c'est pour les grecs, comme le ketchup ou la mayonnaise pour d'autres populations, avec la fraîcheur en plus, et beaucoup moins de sucres et de matières grasses.

Une sauce au fromage blanc et concombre, pleine de fraîcheur. A déguster aussi à l'apéro, en tartina, sur des Tucs (gâteau apéritif sec et salé), ou des carrés de tranches de pains grillés (céréales, seigle, campagne, épeautre...) ou des blinis tièdes, éventuellement associés à une lamelle de saumon fumé...

Ingrédients :

- 300 gr de yaourt à la grecque (brebis de préférence)
- 1 concombre lavé et brossé
- 2 gousses d'ail épluchées et hachées
- poivre et sel
- 1 filet d'huile d'olive

Préparation :

1 – Râper le concombre après avoir enlevé les extrémités. Le mettre dans une assiette creuse et le saupoudrer de sel. Placer dessus une autre assiette creuse. Ecraser le concombre entre les 2 assiettes, puis laisser reposer une dizaine de minutes, après avoir alourdi l'assiette du dessus (poids, boîte de conserve, bouteille pleine, etc...l'idée est de compresser le concombre pour le faire dégorger au maximum). Egoutter dans une passoire.

2 – Dans un saladier, mélanger le yaourt et le concombre égoutté. Ajouter l'ail. Poivrer, saler si besoin selon votre goût.

3 – Arroser d'un filet d'huile d'olive, couvrir et mettre au frais.

4 – Remuer juste avant de servir, et déguster !

Tatin de tomates

La tarte Tatin, c'est de chez nous, enfin de notre région. Alors, une petite variante salée, à déguster chaude, tiède ou même froide, accompagnée d'une salade verte, en entrée, ou en plat du soir léger.

Ingrédients :

- 1 rouleau de pâte feuilletée pur beurre toute prête, ou maison...
- 800 gr de tomates bien mûres
- huile d'olives
- herbes de Provence
- feuilles de basilic frais ciselées
- sel, poivre et fleur de sel

Préparation :

1 - Napper d'une fine couche d'huile d'olive le fond d'un plat à tarte, puis parsemer d'herbes de Provence.

2 – Détailler les tomates en grosses lamelles, les presser légèrement dans votre main pour éliminer un peu de jus, et les déposer sur le plat. Saler et poivrer.

3 – Recouvrir de la pâte feuilletée (bien froide pour un feuilletage bien ...feuilleté lol).

Enfourner dans le four préchauffé à 210°, soit thermostat 7, pendant 30 mn.

4 – Démouler, parsemer de basilic et de fleur de sel.

Y a plus qu'à se régaler...

Vos contacts pour la newsletter :

Celles et ceux qui souhaiteraient transmettre de l'information, rédiger un article, ou transmettre une annonce pour la prochaine newsletter d'octobre, adressez votre document **au plus tard pour le 1er octobre** à l'une des 3 personnes suivantes :

Pierre Schmitt (pierre.schmitt45@gmail.com) ;

Genevieve Filleron (mie.fil@orange.fr) ;

Dominique Marbeuf (domdoudro@bbox.fr).

Je soutien la Fédération des Aveugles de France-Val de Loire par un don

En faisant un don, vous permettez à la Fédération de développer ses projets et les services aux Personnes déficientes visuelles.

Pour en savoir plus, contactez-nous à info@aveuglesvaldeloire.org ou par courrier à l'adresse :

BP 8136 – 45081 Orléans Cedex 2.

A la prochaine newsletter, d'ici là portez-vous bien !

Fédération : 17 rue du Coq Saint Marceau – 45100 Orléans – 02 38 66 11 65

S.A.V.S : 26 rue Vieille Levée – 45100 Orléans – 02 38 22 60 43

Site internet : <http://www.aveuglesvaldeloire.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/aveuglesvaldeloire/>

